

L'Eveil – 24 septembre 2012

Fouilles archéologiques : une journée historique et unique

Samedi était la journée à ne pas rater. L'occasion ne se représentera plus de découvrir le chantier des fouilles archéologiques sur les hauteurs du Puy (site des Reliades). Et pour cause : ce chantier de fouilles préventives, conduit par la société Archéodunum de Chaponay près de Lyon prendra fin le 5 octobre. Il avait commencé en mai dernier. Avant le remblayage du site de 4 hectares pour les besoins du contournement du Puy (il a en réalité commencé dans certaines parties déjà étudiées), l'aménageur, la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) proposait donc une visite au public, uniquement ce samedi. Une visite que l'on peut qualifier presque d'historique et qui aura connu un franc succès : l'organisateur totalisait en fin de journée très précisément 292 visiteurs.

Des visiteurs, visiblement avides de découvrir ce patrimoine local enfouis jusqu'à 4 mètres de profondeur, et qui étaient invités à cheminer durant environ trois quarts d'heure, accompagnés d'un archéologue (ils sont neuf au total à travailler sur le chantier). Il était ainsi possible de se rendre compte de l'occupation très ancienne de ce secteur, surtout de son exploitation agricole comme en témoigne l'impressionnante présence de drains (pas moins de 200) mis à jour par les chercheurs.

Ces derniers mois, ceux-ci ont donc pu analyser l'aménagement d'une zone rurale depuis le premier âge du fer jusqu'à la période gauloise. Des traces bien visibles de bâtiments agricoles ont été découvertes.

Grâce au travail des archéologues, il est possible de reconstituer le paysage. Aux observations s'ajoutent des prélèvements, des études géomorphologiques pour comprendre le fonctionnement du marais, ou des études de pollens.

L'occupation du site a perduré avec les Romains. Des terrasses, remontées en des temps plus récents, comme au 19^e siècle, étaient sans doute présentes dès la période romaine. Les données recueillies par la fouille préventive seront traitées puis mises à disposition d'étudiants et de tous ceux qui travaillent sur l'histoire ancienne de la Haute-Loire. C'est le cas de Marie-Caroline Kurzaj, doctorante sur la région et qui faisait fonction de guide samedi : "Pour la période gauloise, objet de ma thèse, ce site m'apporte des données très intéressantes qui montrent la position particulière du Velay par rapport au reste de la Gaule", remarquait la jeune femme.

La période médiévale en revanche est quasiment absente des Reliades, hormis quelques rares tessons retrouvés : à cette époque, l'habitat s'était déjà déplacé à Ours, en un lieu moins humide. Le site est en effet un vrai marécage par endroits.

SÉPULTURES GAULOISES ET BARBECUE PROTOHISTORIQUE

A partir de photos, présentées au cours de la visite, il était possible d'observer des sépultures gauloises. Huit au total ont été mises à jour. Marie-Caroline Kurzaj commentait : " Le corps était incinéré. Il était récolté des fragments d'os, d'objets, de charbon du bûcher, qui étaient enterrés dans une urne ou récoltés

dans un sac de toile qui ne s'est pas conservé mais dont on devine la limite. Les éléments de mobilier nous apportent de précieuses informations sur les rituels funéraires de l'époque. A ce jour, en Velay, on n'avait qu'une attestation de sépulture à Espaly retrouvée au 19e siècle". L'étudiante conduisant la visite allait plus loin dans ces commentaires : " Vous pouvez voir ici ce petit morceau de céramique que l'on a retrouvé et qui provenait d'un récipient pour boire le vin acheté par les Gaulois à des marchands italiens".

Encore plus étonnant : ce barbecue protohistorique ou four à pierre chauffante. Il s'agit d'une fosse au fond de laquelle était allumé un feu (d'où les traces de rubéfaction observées). Par-dessus venaient des blocs de pierre chauffés. Une fois la température souhaitée, était introduit un quartier de viande recouvert de pierres et qui cuisait à l'étouffée. Et Marie-Caroline Kurzaj de remarquer : "Il s'agissait d'une pratique assez courante en France, mais dont n'avait jamais eu témoignage dans la région "

Sans doute les chercheurs auraient-ils souhaité disposer de plus de temps pour tout voir, tout analyser.

Les observations et relevés réalisés permettront assurément de faire progresser les connaissances. Ce qui n'est déjà pas si mal quand on pense qu'il y a un peu plus de 20 ans, l'archéologie n'était pas la préoccupation des aménageurs.



